

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

#4 | 2023

**Des émotions
fortes**

**suissetec
mag**

4 Championnats suisses

En équipe et en solo

8 Swissbau et journée ferblanterie

Deux événements, une thématique

9 Construction circulaire

L'exemple d'une entreprise membre

10 William Zahler

Rencontre avec le médaillé d'or aux EuroSkills



12 Promotion de la relève

L'importance du stage

14 suissetec campus

Premier quartier Minergie

15 Paysage de la formation

Une boussole numérique

16 Chantier au féminin

La parole à trois femmes cadres

18 Journée numérisation

Zoom sur les nouvelles technologies

20 Bienvenue!

19 nouveaux membres

21 Mesure vitale

22 Pense-bêtes

Les jeunes talents à l'honneur



Chers techniciens du bâtiment,

Quels objectifs aviez-vous atteints à 20 ans ? De son côté, William Zahler, qui a représenté la Suisse aux EuroSkills, vient de remporter la médaille d'or dans la catégorie « Metal Roofing ». Nous l'avons rencontré et, au-delà de sa participation aux championnats d'Europe, nous lui avons demandé pourquoi il avait choisi le métier de ferblantier et quels étaient ses futurs projets (voir page 10). D'autres professionnels en herbe ont démontré leur savoir-faire lors des derniers championnats suisses de la technique du bâtiment, qui se sont tenus dans le cadre de l'Olma. Très déterminés, les participants ne se sont pas laissés déconcentrer, ni par le regard curieux des visiteurs de la foire, ni par la pression du chronomètre. Ils ont tous prouvé qu'ils étaient capables de donner le meilleur d'eux-mêmes, dans des conditions très stressantes. Cette performance me semble encore plus impressionnante lorsque je pense à l'âge de ces jeunes techniciens du bâtiment, ou plutôt lorsque je repense à mes 20 ans.

Parmi d'autres succès, on peut mentionner le label que l'association a reçu pour son centre de formation à Lostorf. Le *suissetec campus* est en effet le premier site de toute la Suisse à avoir obtenu la certification provisoire « Minergie-Quartier ». Pour en savoir plus, lisez l'article de notre directeur, Christoph Schaefer (page 14). Le présent numéro traite également d'autres sujets passionnants, tels que la construction circulaire, la journée numérisation et le potentiel des femmes dans le secteur du bâtiment. Vous découvrirez aussi comment soutenir notre campagne en faveur de la relève afin de renforcer son impact.

Le pronom « nous » désigne bien entendu l'équipe de la rédaction, dont je suis membre depuis quelques mois. J'ai rejoint *suissetec* en juin 2023 et suis ravie de traiter pour vous des informations passionnantes et pertinentes, qu'elles soient destinées au magazine, à la newsletter ou à d'autres canaux. Vous connaissez certainement déjà Helena Montag, Christian Brogli et Marcel Baud, qui travaillent pour le magazine depuis plus longtemps que moi.

Nous vous souhaitons une agréable lecture et espérons qu'elle adoucira ces jours plus frais à l'approche de l'hiver.

Mirjam Viviani
Cheffe de projet Marketing et communication



Des championnats exceptionnels

Du 12 au 22 octobre 2023, Saint-Gall a accueilli son événement le plus populaire : l'Olma. Cette année, les techniciens du bâtiment y étaient également représentés avec les championnats suisses. Les 66 candidats ont ainsi pu démontrer l'étendue de leur savoir-faire aux 330 000 visiteurs de la foire.

Helena Montag
Photos : Leo Boesinger



La conseillère fédérale Karin Keller-Sutter à l'œuvre lors de sa visite au stand de suissetec.

Venus de toute la Suisse, 66 jeunes professionnels, parmi lesquels onze femmes et six Romands, se sont rendus à Saint-Gall pour participer aux championnats suisses de la technique du bâtiment organisés dans le cadre de l'Olma, la principale foire grand public de Suisse. Durant dix jours passionnants, les visiteurs ont donc pu observer les candidats se surpasser pour accomplir des épreuves exigeantes dans un temps limité. Les vainqueurs ont reçu leur médaille le dernier jour, lors d'une impressionnante cérémonie de clôture.

Epreuves individuelles

Pour les projeteurs en technique du bâtiment et les constructeurs d'installations de ventilation, les championnats suisses ont eu lieu selon la formule habituelle: les candidats ont concouru individuellement et avaient 16 heures (réparties sur deux ou trois jours) pour terminer leur épreuve. Le degré de difficulté était supérieur à celui de la procédure de qualification; outre leurs compétences professionnelles, les participants ont également dû montrer qu'ils étaient capables de travailler de manière concentrée et précise, malgré la pression du temps et le cadre inhabituel. Chez les constructeurs d'installations de ventilation, c'est Aldis Durmisi qui a gagné la médaille d'or; du côté des projeteurs, les vainqueurs sont Dorian Lekaj (chauffage), Patricia Jakob (ventilation) et Janakan Sivathanan (sanitaire).

Championnats par équipes

En raison du passage de trois à quatre ans pour les apprentissages d'installateur en chauffage, d'installateur sanitaire et de ferblantier, il n'y a pas eu de nouveaux diplômés cet été, et donc pas non plus de candidats potentiels pour les championnats suisses. C'est pourquoi des championnats par équipes ont été mis sur pied cette année. Par groupes de trois (chacun des trois métiers étant représenté par un apprenti de 4^e année), les participants avaient 16 heures pour construire un bar. Les équipes avaient été formées par tirage au sort avant les championnats, lors d'une rencontre de préparation au suissetec campus. Les jeunes professionnels ont dû ensuite préparer eux-mêmes le concept de leur bar et remettre directement leur commande de matériel.

Les équipes ont ainsi réalisé onze bars originaux, qui ont ensuite fait l'objet d'une vente aux enchères le dernier dimanche de l'Olma. Les recettes, d'environ 18 000 francs, seront reversées à deux projets d'utilité publique en Suisse. Dans le cadre des championnats par équipes, la médaille d'or a été remportée par la «Dream Team», composée de Luk Vogelsang (installateur en chauffage), Matthias Steiner (installateur sanitaire) et Sven Baldinger (ferblantier). Les bars ont été évalués selon quatre aspects d'importance égale: concept global / créativité, chauffage, sanitaire, ferblanterie.



Enigmes pour tous les âges avec le jeu de piste de la technique du bâtiment.

Beau succès pour le stand de suissetec

En plus des épreuves en direct, le stand de suissetec proposait de nombreuses découvertes et expériences, sur une surface d'environ 1000 m² (soit plus de la moitié d'un terrain de hockey). Les visiteurs pouvaient notamment se prendre en photo dans un décor inversé original ou tester des jeux de réalité virtuelle. Mais les attractions les plus populaires pour petits et grands étaient le jeu de piste de la technique du bâtiment et l'atelier bricolage. Le jeu comportait dix postes avec des énigmes liées à la branche et se terminait par une roue de la fortune avec des prix à la clé. A l'atelier bricolage, le public pouvait utiliser des procédés et des outils propres à la technique du bâtiment pour fabriquer trois objets au choix: un éléphant, un petit appareil à raclette ou encore un arrosoir. Lors de la cérémonie

d'ouverture de l'Olma, même la conseillère fédérale Karin Keller-Sutter s'est attelée à la réalisation de l'éléphant au stand de suissetec. Des sièges et un bar invitaient également à la détente.

La suite en 2024

Les prochains championnats suisses sont prévus du 23 au 27 octobre 2024 dans le cadre de la foire d'automne de Schaffhouse. Quelques semaines plus tôt, du 10 au 15 septembre 2024, se tiendront les World-Skills à Lyon. suissetec y sera également représentée, avec un candidat dans la catégorie « Plumbing and Heating ». Son nom n'était pas encore connu au moment de boucler le présent numéro (les épreuves de qualification ont eu lieu en novembre 2023). <

INFO

Photos et vidéos :
suissetec.ch/champ2023



« C'était magnifique de voir les trios collaborer et s'entraider lors des championnats par équipes. Cette synergie était tout simplement fascinante! »

Roland Gübeli, chef expert chauffage



Championnats par équipes : l'union fait la force.



Des champions suisses ravis, entourés de Daniel Huser et de Christoph Schaer, respectivement président central et directeur de suissetec.



Or, argent, bronze

« Gagner la médaille d'or est une émotion incroyable. Cela confirme que mon entreprise formatrice et moi-même avons fait preuve d'un engagement total durant mon apprentissage. »

Patricia Jakob, projeteuse en technique du bâtiment ventilation, médaillée d'or

Championnats par équipes

Or: « Dream Team »

- Installateur en chauffage CFC: Luk Vogelsang, RUBAG Heizung-Sanitär AG
- Installateur sanitaire CFC: Matthias Steiner, Baumgartner Haustechnik GmbH
- Ferblantier CFC: Sven Baldinger, Fasler AG

Argent: « Les trois Suisses »

- Installateur en chauffage CFC: Simon Moser, Ramseier AG
- Installatrice sanitaire CFC: Martina Blatter, Dominik Gasser Haustechnik GmbH
- Ferblantier CFC: Valentin Borne, Olivier Brulhart SA

Bronze: « Bächertrupp »

- Installateur en chauffage CFC: Dominik Kaufmann, Fischer Haustechnik AG
- Installateur sanitaire CFC: Timo Brunner, Kurt Frey AG
- Ferblantier CFC: Patric Härri, Grütter Bedachungen AG

Constructeurs d'installations de ventilation CFC

- Or:** Aldis Durmisi, Meier-Kopp AG
Argent: Enis Ameti, E3 HLK AG
Bronze: Tim Bachmann, Riggenschach AG

Projeteurs en technique du bâtiment chauffage CFC

- Or:** Dorian Lekaj, HL-Technik AG
Argent: Tim Eng, RMB Engineering AG
Bronze: Joanna Heule, novus engineering GmbH

Projeteurs en technique du bâtiment sanitaire CFC

- Or:** Janakan Sivathanan, Grünig&Partner AG
Argent: Touqueir Ahmed, Frei+Partner Haustechnikplanung AG
Bronze: Lars Christen, EnerHaus Engineering GmbH

Projeteurs en technique du bâtiment ventilation CFC

- Or:** Patricia Jakob, Solvair GmbH
Argent: Tamay Altikardes, Klinova AG
Bronze: Linus Benz, Hälgl Group



Nos entreprises membres recevront prochainement une invitation personnelle par courrier. Venez nous rendre visite – de préférence avec toute votre équipe!

Swissbau 2024

Du mardi 16 au vendredi
19 janvier 2024

Centre des congrès
de Bâle

Cap sur l'avenir

L'année prochaine, deux événements de la branche seront consacrés aux enjeux de demain.

Mirjam Viviani

En janvier déjà, la Swissbau convie tout le secteur suisse de la construction sous la devise « Building Future Together ». Véritable plateforme interdisciplinaire, la manifestation réunit tous les deux ans les différents experts et décideurs intervenant tout au long du cycle de vie d'un bien immobilier. En tant qu'association de branches et d'employeurs de la technique du bâtiment, il serait tout simplement impensable que suissetec ne soit pas présente au rendez-vous. C'est pourquoi nous aurons le plaisir de vous y accueillir dans le cadre de notre lounge.

La journée ferblanterie 2024, elle, vous promet un « Retour vers le futur ». Nous ne vous en

dévoilons pas davantage pour le moment, mais vous pouvez d'ores et déjà vous attendre à un programme riche et varié, l'objectif étant comme toujours de rassembler et d'inspirer les professionnels du domaine. Cette journée sera aussi marquée par la remise des prix du concours créativité et l'exposition technique, lors de laquelle des fabricants et fournisseurs vous présenteront leurs produits et systèmes. Ne manquez pas cette occasion de soigner vos contacts avec les représentants du commerce et de l'industrie.

Tout technicien du bâtiment a intérêt à axer ses réflexions et ses actions sur le long terme. Il sera ainsi mieux préparé aux défis comme aux opportunités de demain, et prendra des décisions plus avisées. Pour faire activement partie de l'avenir, il vaut la peine de s'y intéresser dès maintenant! N'attendez donc pas pour réserver les dates de ces événements dans vos agendas. ◀

Journée ferblanterie

Mercredi 20 mars 2024

Kursaal
de Berne



INFO

suissetec.ch/journee_ferblanterie

Un cercle vertueux

La construction circulaire vise la réutilisation des matériaux employés et suit le principe « Design for Disassembly » (conception pour le démontage). L'idée est ainsi de construire dans la perspective de pouvoir désassembler et réaffecter les différents éléments.

Marcel Baud

L'entreprise Jäggi Vollmer GmbH, membre de swissec, a récemment adopté cette démarche pour l'un de ses propres bâtiments. Lorsqu'il a été question de surélever de quatre étages son atelier, la PME sise à Bâle depuis une centaine d'années a tout de suite opté pour des éléments réutilisables. Un tel projet a bien évidemment des répercussions fondamentales sur le choix des matériaux et la planification de l'exécution. L'essence même de la méthode est en effet de visser et d'emboîter aussi souvent que possible plutôt que de coller, de manière à faciliter le remplacement ou la réaffectation des ressources employées.

L'entreprise a aussi exécuté elle-même divers travaux, notamment la pose de profils trapézoïdaux en aluminium brut pour la façade donnant sur la rue ou la réalisation du tuyau de descente des chéneaux à base de différentes chutes métalliques. Pour les salles de bains, les ferblantiers ont suspendu des plaques d'acier inoxydable, sans recourir au collage ici non plus. Le sol des douches est constitué d'une seule et même pièce. Semblant sortis du même moule, les lavabos et accessoires se fondent dans le décor. Les grands miroirs sont eux aussi en acier inoxydable, soigneusement poli. Quant aux éléments en béton réutilisables de la cage d'escalier, ils sont un parfait exemple du principe « Design for Disassembly ».

La question de la durabilité faisait partie intégrante de l'ensemble du projet. C'est pourquoi une partie de la toiture est recouverte d'une installation photovoltaïque intégrée alimentant la pompe à chaleur, tandis qu'une autre est végétalisée et abrite des micro-organismes.

L'obstacle des normes

Selon Lukas Raeber, architecte de l'ouvrage, les normes actuelles obligent à faire des compromis dans la construction circulaire, par exemple en matière de sécurité sismique ou d'isolation contre les bruits solidiens. Ainsi, il est pratiquement impossible de réaliser la structure des faux-plafonds sans collage, ce qui empêche un tri des matériaux lors du démontage. De même, il existe un certain potentiel d'amélioration dans l'harmonisation des

éléments pour garantir leur future possibilité de emploi. Bref, le chemin vers une construction véritablement circulaire est loin d'être tout tracé. Ce qui n'a pas découragé Felix Jäggi, directeur de Jäggi Vollmer GmbH, de tenter l'expérience. <

(Ce texte se base sur l'article « Stückwerk » de Franziska Quandt, publié dans la revue suisse alémanique TEC21, n° 23-24/2023.)

Trois questions à Felix Jäggi

Qu'est-ce qui vous a motivé à choisir la construction circulaire plutôt que conventionnelle ?

Une visite de notre groupe d'expériences dans l'unité « Urban Mining & Recycling » (mine urbaine et recyclage) du bâtiment NEST de l'Empa. J'ai tout de suite été enthousiasmé par l'idée, et j'ai pensé qu'il fallait que des maîtres de l'ouvrage aient le courage de se lancer en dehors de ce contexte expérimental.

Rétrospectivement, quel bilan tirez-vous de cette aventure ?

Même si l'on est dans une optique de sobriété, cette manière de construire est étonnamment plus chère. D'un autre côté, la satisfaction d'avoir réalisé quelque chose d'exceptionnel en tant que maître de l'ouvrage l'emporte largement.

Quels étaient les plus grands défis concernant la planification et l'exécution ?

Tout doit être repensé. Il a fallu un certain travail de persuasion avant que les projeteurs et les entrepreneurs, mais aussi les monteurs, aient compris nos intentions et prennent la même direction. Mais nous avons réussi – sans même laisser d'inscriptions sur les parois en fermacell. Une bonne chose, étant donné que celles-ci sont visibles au final !



Façade du bâtiment donnant sur la rue : le tuyau de descente des chéneaux a été fabriqué à partir de différentes chutes métalliques.

Un médaillé d'or déterminé

William Zahler, de Lenk, est capable de transformer la tôle en or. Début septembre, ce ferblantier de 20 ans a représenté la Suisse aux EuroSkills à Gdańsk (Pologne), dans la catégorie « Metal Roofing ». Après plusieurs mois de préparation, son habileté manuelle et sa résistance au stress lui ont permis de réaliser une brillante performance, qui l'a propulsé au sommet du podium.

Marcel Baud
Photos: Frederic Meyer

Les frères Zahler – Alois, William et Jens – ont grandi à la montagne, dans une ferme du XVIII^e siècle située à environ 1300 m d'altitude, avec vue sur les Alpes bernoises et sur le village de Lenk. C'est là qu'ils sont allés à l'école, et que William a appris le métier de ferblantier, chez Pfister Lenk AG. Petits, les trois garçons adoraient jouer au football devant leur maison. Au lieu d'entrer dans le but en bois bricolé, le ballon s'envolait souvent en direction de la pente; il fallait alors un peu de temps et d'efforts pour aller le récupérer, mais cela ne les a jamais découragés. Et c'est avec la même énergie et détermination que William s'est préparé aux EuroSkills.



C'est sur son vélo que le champion européen se libère le mieux l'esprit.

Un choix décisif

« Quand on fait quelque chose, on le fait correctement » : tel est le principe que William a hérité de son père et de son grand-père, nous explique Irene, sa mère. Les Zahler ne sont pas adeptes des longs discours, ils sont plutôt dans l'action. Walter Zahler dirige sa propre menuiserie, et Irene s'occupe de l'administration. Sur le plan professionnel, William a pourtant préféré le métal au bois, et un apprentissage au gymnase. Enfant, il aidait son père à la menuiserie pendant les vacances scolaires. Pour des raisons de sécurité, il n'avait cependant pas le droit d'utiliser les machines et devait se contenter de faire la petite main. Cela lui a ôté l'envie de travailler le bois. En revanche, il était sûr d'opter plus tard pour un travail manuel. Sa mère se souvient qu'il rêvait tout d'abord de devenir agriculteur.

Grâce à ses très bonnes notes à l'école secondaire, William aurait pu se lancer dans une filière académique, ce à quoi ses maîtres l'ont encouragé. Mais il était décidé, et c'est son père qui lui a suggéré de devenir ferblantier. Finalement, c'est cet apprentissage CFC qui l'a emporté sur les autres professions qu'il avait envisagées, comme employé de commerce en banque (!), maçon, dessinateur en bâtiment ou mécanicien. En même temps que sa formation, il a aussi obtenu sa maturité professionnelle.

L'importance du mental

Ce que William se fixe comme objectif, il le réalise. « Alors qu'il était tout petit et que nous le portions en bas des escaliers, il voulait aussitôt remonter pour redescendre tout seul », se souvient sa mère. Ambition, ténacité, volonté : quel que soit le nom qu'on lui donne, ce

trait de caractère est apparemment inné chez William. Ayant renoncé à une télévision, les Zahler préféraient lire des livres à leurs enfants, faire des jeux de société ou les initier à la musique. Irene joue du cor des Alpes, Walter de la contrebasse et William du marimba. Et comme on pouvait s'y attendre, notre ferblantier aux multiples talents est aussi un expert de cet instrument, et également membre du Brass Band National des Jeunes.

Afin d'être à son meilleur niveau aux EuroSkills, William a suivi une préparation intensive au sein de l'équipe nationale des SwissSkills, notamment avec son coach Martin Pauli et Oskar Paul Schneider, responsable du suisselec campus et préparateur mental. En plus des 48 jours d'entraînement officiels, il y a consacré d'innombrables heures, souvent le samedi ou le soir après le travail. A un moment, il est même allé au-delà de ses limites. Il a bien senti que ça devenait trop, mais il ne pouvait plus arrêter. Son coach Martin Pauli lui a alors prescrit deux semaines de pause, loin de la pression du concours. William a pu se détendre et recharger ses batteries, notamment avec son vélo.

Il s'est tout de suite très bien entendu avec son coach. « Martin m'a donné des astuces pratiques pour améliorer encore l'aspect d'une pièce. » Il lui a appris énormément sur le plan de l'exécution, par exemple sur la manière d'avancer plus rapidement tout en restant précis. Oskar Paul Schneider a quant à lui aidé William à renforcer son mental grâce à des techniques pour affronter des difficultés et des imprévus sans se laisser déconcentrer, ce qui a été l'une des clés de son succès.

Finir en beauté

Cette belle réussite, William Zahler la doit aussi à son entreprise formatrice Pfister Lenk AG, spécialisée en sanitaire et ferblanterie. Il est d'ailleurs le tout dernier à y avoir effectué un apprentissage de trois ans. Le responsable en ferblanterie de l'époque, Heinz Kammer, a même retardé son départ à la retraite afin de former William « comme il se doit », pour reprendre l'expression du directeur Alex Pfister. « Quand on s'engage, il faut aller jusqu'au bout », explique ce dernier. Un principe qu'il a suivi non seulement lorsqu'il a autorisé William à prendre un deuxième jour de cours par semaine pour faire sa maturité professionnelle, mais aussi lorsqu'il lui a donné sa bénédiction pour participer aux EuroSkills et s'y préparer. Il admet aujourd'hui qu'il avait sous-estimé le temps nécessaire à cet entraînement.

Alex Pfister a vendu son entreprise et prendra sa retraite à la fin de l'année. Au total, plus de 30 jeunes ont démarré leur vie professionnelle par un apprentissage chez lui. « C'est une magnifique récompense de voir William ramener la médaille d'or des EuroSkills. Je finis en beauté », se réjouit-il.



William Zahler savoure le fruit de ses innombrables heures d'entraînement. Et il se réjouit tout autant de la performance globale de l'équipe suisse aux EuroSkills.

Jusqu'à la dernière minute

Avec la mère de William et d'autres proches, Alex Pfister est allé jusqu'en Pologne pour voir son apprenti à l'œuvre. Ils sont toutefois restés discrètement en retrait.

«William ne voulait pas nous voir pendant qu'il travaillait, ça l'aurait rendu nerveux.» Durant la phase finale de la compétition, la tension était à son comble. C'était extrêmement éprouvant pour les nerfs. Si William n'avait pas réussi à terminer dans le temps imparti sa maquette en bois à revêtir de différentes tôles, son rêve de podium se serait envolé. Le soulagement fut d'autant plus grand que c'est dans les dix dernières minutes qu'il a réussi à fixer parfaitement «ce maudit faitage», s'assurant ainsi la médaille d'or.

«Le moment le plus fort, c'était juste à la fin de l'épreuve: toute la pression est retombée», se souvient William. «D'un seul coup, je me suis senti bien plus léger!» Ensuite, il y a eu la proclamation des résultats, où il s'est avéré que 15 des 17 candidats de l'équipe suisse avaient remporté une médaille. Pour William, cette performance a autant de valeur que sa victoire personnelle. Au fil de la préparation et de la



« Quand il a une idée en tête, rien ne l'arrête », explique Irene Zahler, la mère de William, ici devant la maison familiale.

compétition, ses collègues et lui ont fini par former une équipe soudée dans laquelle on se motive, on se console si nécessaire, et avec laquelle on finit par faire la fête: voilà des amitiés et des liens appelés à durer.

Et à propos d'avenir, notre jeune virtuose de l'Oberland bernois a bien sûr de nouveaux projets en tête: les formations de contremaître, puis de maître ferblantier, sont déjà au programme. Mais avant cela, un autre défi l'attend encore: William Zahler aimerait pouvoir faire son école de recrues dans un orchestre de l'Armée suisse. Il se prépare donc avec assiduité aux examens avec son instrument de percussion. <

INFO

suissetec.ch/william



La voie royale

Pour les entreprises formatrices comme pour les jeunes en âge de choisir un métier, le processus de recrutement n'est pas si simple. Prendre des raccourcis pourrait être tentant, mais pour les décisions importantes en matière de personnel, il vaut la peine de suivre une procédure standardisée. Car pour pallier le manque de spécialistes, la branche a besoin d'une relève certes plus nombreuse, mais de qualité.

Christian Brogli

Sur cette double page, vous découvrirez pourquoi patience et concertation sont déterminantes pour attirer des apprentis plus nombreux (quantité) et compétents (qualité). L'actuelle campagne de suissetec en faveur de la relève met d'ailleurs en avant une étape cruciale de ce processus : le stage.

Sur le terrain

On parle de « perfect match » lorsque l'apprenti et l'entreprise formatrice se sont parfaitement trouvés. C'est-à-dire lorsqu'il ne s'agit pas d'un choix par défaut, mais que les deux parties se réjouissent d'avancer ensemble et sont convaincues que ce sera positif. Mais comment arrive-t-on à ce résultat ?

Le stage joue ici un rôle central. Il s'inscrit dans la continuité de la phase d'orientation et constitue une étape essentielle avant que les jeunes n'entrent dans la troisième et dernière phase, celle de la postulation. Car c'est uniquement par des expériences pratiques en entreprise que les deux parties apprennent à se connaître, et constatent si le courant passe ou non. Un contrat d'apprentissage conclu de manière précipitée peut avoir un effet boomerang, car si l'apprenti n'a pas les compétences nécessaires ou manque de motivation, il risque d'in-



terrompre sa formation ou d'échouer à la procédure de qualification. Plus les éventuelles divergences sont découvertes tôt, mieux cela vaut pour toutes les personnes impliquées. C'est pourquoi la campagne de *suissetec* en faveur de la relève appelle explicitement à effectuer un stage – avec l'idée bien sûr que cela débouche finalement sur un contrat d'apprentissage. Pas par nécessité, mais par conviction.

C'est à vous de jouer!

Avec sa campagne en ligne «Viens faire un stage!», l'association a pris les devants et vu les choses en grand: en plus de nos propres plateformes, nous avons diffusé le clip jusqu'à fin novembre sur des canaux payants appréciés des groupes cibles. Mais cela ne suffit pas. Que vous soyez entrepreneur, directeur ou représentant de section, vous êtes des acteurs décisifs. Soutenez-nous en tant qu'agents multiplicateurs et publiez les supports promotionnels (vidéos, modèles d'annonces, photos de la campagne) sur votre site Internet, votre newsletter ou vos réseaux sociaux – c'est ensemble que nous ferons la différence! La campagne est conçue de manière intemporelle, elle peut donc être utilisée partout et à tout moment. Car la recherche de places d'apprentissage ou d'apprentis se fait 365 jours par an et 24 heures sur 24.

La boucle est bouclée

Ce qui commence par la consultation de top-apprentissages.ch et des stages en entreprise aboutit idéalement à un contrat d'apprentissage. C'est ensuite une évolution progressive: les apprentis font leurs premiers pas dans la vie active. Une fois leur formation terminée, ils acquièrent de l'expérience et se spécialisent pour devenir des professionnels confirmés. Solidement intégrés dans la branche, ils transmettent à leur tour leur savoir-faire. Peut-être même dans le cadre d'un stage ou en tant que formateur d'apprentis. La boucle est ainsi bouclée. C'est la voie royale vers le succès. ◀

INFO

Matériel de campagne:
kommunikation@suissetec.ch
+41 43 244 73 00

Conseils pour le recrutement
d'apprentis:
suissetec.ch/formation-initiale

Supports promotionnels:
suissetec.ch/releve



Un équipement impressionnant pour le tournage des nouvelles vidéos.

Nouveaux clips

En pleine action!

Christian Brogli

Les thèmes de l'image et de la relève sont étroitement liés. Une meilleure réputation de la branche de la technique du bâtiment en général – évidemment combinée à une bonne renommée régionale de l'entreprise formatrice – aide à attirer des apprentis.

Fidélité à la branche

Pour relever les défis majeurs de demain, on a aussi besoin d'expérience: qu'il s'agisse de jeunes talents ou de professionnels chevronnés, les techniciens du bâtiment doivent absolument demeurer fidèles à la branche. Cela passe par des conditions de travail intéressantes, une culture d'entreprise moderne et des possibilités d'évolution individuelles. Car des collaborateurs motivés et ayant du plaisir à travailler resteront plus longtemps chez leur employeur et au sein de la branche. Faisons tout pour cela!

Une image forte

Disponibles dès à présent, les nouveaux clips de *suissetec* en faveur de l'image renforcent le sentiment de fierté professionnelle et contribuent au bon positionnement de la branche auprès du grand public. Planification, sanitaire, chauffage, ventilation et ferblanterie/enveloppe du bâtiment: les divers domaines sont évoqués dans des vidéos dynamiques de 45 secondes. Ces clips peuvent, et doivent, être diffusés largement – lors d'événements ou en ligne,

et cela également par les sections et les entreprises membres.

Merci beaucoup!

Nous tenons d'ailleurs à remercier les sections et les membres *suissetec* pour leur participation et engagement. Car les clips en faveur de l'image ne mettent pas en scène des figurants, mais de véritables professionnels de la technique du bâtiment. Le tournage a eu lieu dans les bureaux, ateliers et chantiers des entreprises suivantes:

- Guggisberg Dachtechnik AG, Wabern
- Hälgl & Co. AG, Saint-Gall/Zurich
- Ingenieurbüro IEM AG, Thoun
- Karl Erb Sanitär-Haustechnik AG, Thalheim an der Thur
- Lippuner Energie- und Metallbautechnik AG, Grabs
- Schmidt AG, Lucerne
- Spenglerei Schnyder AG, Elgg
- Waldhauser + Hermann AG, Münchenstein
- Willi Haustechnik AG, Coire

INFO

kommunikation@suissetec.ch,
+41 43 244 73 00



Vers les vidéos sur YouTube:
suissetec.ch/imageclips



Mi-août 2023 : pose de la première pierre.

En bonne voie

Lors de leur assemblée d'automne 2019, les délégués de suissetec ont fait preuve de clairvoyance en donnant leur feu vert à l'agrandissement du centre de formation de Lostorf. Depuis, le projet a bien avancé et le suissetec campus prend forme.

Christoph Schaer
Photo : Patrick Lüthy

C'est durant la pandémie que le bureau d'architectes Curcio, de Viège, a décroché le mandat d'étude pour le projet phare des techniciens du bâtiment. Ce n'est pas un critère concret, mais bien le concept global innovant qui a fait la différence : transformer le centre en un campus et en faire un pôle de compétences tourné vers l'avenir.

Après une phase de planification intense, impactée par différentes crises mondiales, la commune de Lostorf a délivré début décembre

2022 le permis de construire pour la nouvelle annexe. Celle-ci comprend trois ateliers supplémentaires, deux laboratoires et plusieurs salles pour des cours axés sur la pratique. A cela s'ajoute une zone de travail extérieure de conception nouvelle : elle permet d'exercer des travaux et des tâches logistiques dans les conditions réelles d'un chantier. Elle fait partie intégrante du projet, qui a largement bénéficié de l'expertise des domaines concernés de suissetec.

Un concept exemplaire

La question ne se pose même pas : lorsque l'association suisse de la technique du bâtiment agrandit sa propre institution de formation, ce ne peut être qu'avec des technologies et concepts tournés vers l'avenir et novateurs ! Car quiconque souhaite faire partie de la solution à l'immense défi sociétal que représente l'objectif zéro émission nette doit lui-même montrer l'exemple. En plus de promouvoir la collaboration interdisciplinaire, la construction numérique ou des principes didactiques inédits, le site doit fonctionner comme une centrale solaire et s'approvisionner en énergie renouvelable toute l'année de manière aussi autonome que possible. Pour la production d'électricité et de chaleur sont donc prévus des éléments photovoltaïques sur le toit et les façades ainsi qu'une installation de couplage chaleur-force alimentée par des copeaux de bois d'origine locale.

Les innovations en matière d'énergie, de même que l'approche intercantonale poursuivie avec les sections de la région, ont contribué à convaincre le canton de Soleure, où se trouve le campus. A l'automne 2023, le Conseil d'Etat et le Grand Conseil ont soutenu le projet par une subvention à hauteur de trois millions de francs maximum, répartis sur les différentes

phases, dont un million pour la nouvelle construction. A l'échelle nationale aussi, le suissec campus a su se démarquer.

Premier quartier Minergie de Suisse

Avec le renforcement des labels de construction sur le marché suisse, la certification « Site 2000 watts en transformation » est désormais remplacée par « Minergie-Quartier » : ce label concerne des quartiers combinant bâtiments existants et nouveaux, et fixe des règles pour leur transformation vers l'objectif zéro émission nette. Dans les quartiers Minergie, la majorité des bâtiments sont également certifiés Minergie, et répondent ainsi à des critères élevés en matière de confort, d'efficacité et de protection du climat.

De plus, des exigences quant à l'environnement, la mobilité et l'organisation sont définies. A cet égard, le suissec campus constitue un exemple idéal, car de nombreux éléments généralement dispersés sur de larges surfaces sont ici rassemblés en un espace compact et mis en réseau : ateliers interdisciplinaires, salles de séminaire modernes, hôtel avec



« Il s'agit vraiment d'un projet tourné vers l'avenir – à la hauteur de ce que l'on peut attendre de suissec ! »

Stefanie Steiner
Cheffe de projet International & Quartier,
Minergie

restaurant, ou encore réseau énergétique (avec l'école de district de Mittelgösgen située à proximité). Grâce à son concept énergétique, le suissec campus est récemment devenu le premier site de Suisse à obtenir la certification provisoire « Minergie-Quartier ».

Inauguration en décembre 2024

Les travaux avancent selon le calendrier établi. Fin 2023 sera installée la structure préfabriquée, faite de bois provenant de Soleure. Le démontage de la tente provisoire est prévu pour la fin de l'été 2024, afin que les places de parc soient prêtes à l'ouverture de la nouvelle construction. La cérémonie d'inauguration devrait ainsi se tenir d'ici une petite année. <

INFO

suissec.ch/projet-de-construction

Une boussole bienvenue

On voit d'abord s'animer de drôles de billes et baguettes métalliques, ou encore se déplacer des espèces de véhicules de forme oblongue. A première vue, cela ressemble au plan d'une ville ; à y regarder de plus près, on décèle que ce décor technico-futuriste a été composé à partir de différents éléments de

construction. Il s'agit du nouveau paysage de la formation de suissec, qui a été dévoilé en avant-première lors des derniers championnats suisses.

Les voies et perspectives offertes par notre système de formation sont certes multiples, mais parfois aussi confuses. C'est là qu'inter-

vient notre vaste panorama, en réunissant au même endroit l'ensemble des prestataires et des filières – mais toujours du point de vue des techniciens du bâtiment. « Nous avons cherché à débroussailler cette véritable jungle », explique l'initiateur du projet, Alois Gartmann. L'idée était aussi d'inclure différents groupes cibles, qu'il s'agisse par exemple des futurs apprentis et de leurs parents, des enseignants ou encore des personnes en reconversion professionnelle. Tous pourront trouver sur cette plateforme soit la vue d'ensemble nécessaire, soit le chemin à suivre pour atteindre les objectifs visés, soit tout simplement l'inspiration. « Notre paysage de la formation est sur pied et continuera à évoluer », souligne Alois Gartmann. En effet, du contenu sera régulièrement ajouté et des liens intégrés, de manière à garantir l'actualité des informations.

(vivm) <



Aperçu du paysage de la formation de suissec.

INFO

formation.suissec.ch

A woman with long brown hair, wearing a teal suit and black top, stands in a modern bathroom with dark blue walls and light wood flooring. She is smiling and has her hands clasped in front of her. The bathroom features a sink, shower fixtures, and towel bars.

Bianca Schmidt, propriétaire et directrice de Schmidt AG: « La force musculaire ne devrait pas être un argument pour refuser une candidature féminine. Un homme non plus ne peut pas changer tout seul un chauffe-eau de 300 litres. Mais en équipe, c'est possible. »

« Les jeunes femmes ne se sentent guère concernées »

Le secteur du bâtiment recherche désespérément du personnel. Or, le potentiel des femmes reste largement inexploité. Comment les attirer davantage dans ce secteur ? Et comment les garder ? Trois femmes cadres livrent un aperçu de leurs expériences et de leurs stratégies.

Nicolas Gattlen¹

« **Les femmes** sont très sous-représentées dans le secteur du bâtiment, en particulier dans les postes de direction et dans l'artisanat », constate Bianca Schmidt. « Dans la planification, la situation est légèrement meilleure. » Directrice et propriétaire de l'entreprise de technique du bâtiment Schmidt AG à Lucerne, Bianca Schmidt est l'une des rares entrepreneuses de ce secteur. « C'est sûr, ça ne passe pas inaperçu, admet-elle, mais je pense que cette particularité joue en

faveur de notre entreprise. C'est un signal qui permet d'attirer du personnel qualifié féminin et des apprenties.» L'entrepreneuse en est convaincue, les femmes tendent davantage à postuler dans des entreprises dirigées par une femme ou par un comité de direction mixte.

Pas assez musclées ?

Les offres d'emploi de l'entreprise Schmidt AG ne recherchent pas explicitement du personnel féminin. Toutes les candidatures sont les bienvenues, selon sa directrice, qui se réjouit néanmoins quand des femmes souhaitent intégrer le secteur. Elle vient justement de recruter une cheffe de projet et une technicienne de service, ainsi qu'une jeune femme qui suit une formation d'installatrice sanitaire. «Le critère de la force musculaire ne devrait pas être un argument pour refuser une candidature féminine», déclare Bianca Schmidt. «Un homme non plus ne peut pas changer tout seul un chauffe-eau de 300 litres. Mais en équipe, c'est possible. Quand on fait preuve de volonté et de flexibilité, on trouve des solutions.» C'est également valable pour les horaires de travail. Schmidt AG propose des temps partiels et des modèles d'horaires flexibles, afin de pouvoir mieux concilier vie professionnelle et vie familiale. Bianca Schmidt veille en outre à ce que son entreprise entretienne une culture collaborative, dans laquelle les femmes se sentent à l'aise.

Ce n'est pas le cas partout. Petra Nöthiger, projeteuse en technique du bâtiment de formation, est aujourd'hui cheffe de projet dans le bureau d'ingénieurs Amstein+Walthert. Au cours de sa carrière, elle a souvent été confrontée à des situations de discrimination. Par exemple: «Pendant une réunion, on demande à la seule femme présente si elle peut s'occuper du procès-verbal.» Bien souvent, ces discriminations ne sont pas volontaires, selon elle. Beaucoup d'hommes ne sont simplement pas conscients des problèmes et des obstacles auxquels les femmes doivent faire face. C'est pourquoi elle demande aux responsables d'instaurer des mesures de sensibilisation et des formations, comme c'est le cas depuis longtemps dans les grandes entreprises technologiques et pharmaceutiques.

Le pouvoir des images

Petra Nöthiger pointe aussi la communication externe, souvent source d'exclusion: en recourant à des tournures masculines et à des images à connotation masculine, beaucoup d'entreprises et d'associations continuent de présenter leurs métiers comme des «métiers d'hommes» et le travail comme un «travail d'hommes». Les jeunes filles et les femmes ne se sentent ainsi guère concernées. Selon elle, il reste encore beaucoup à faire pour que le secteur du bâtiment séduise les jeunes filles. Cette année, par exemple, l'école professionnelle zurichoise Baugewerbliche



Monika Zemp, directrice de Hunziker Partner AG



Petra Nöthiger, cheffe de projet au sein du bureau d'ingénieurs Amstein + Walthert

Berufsschule a organisé pour la première fois une journée «Futur en tous genres» destinée aux filles. Le pouvoir des images, Monika Zemp, directrice de l'entreprise de technique du bâtiment Hunziker Partner, en sait quelque chose: «Nous veillons à ce que la diversité de notre entreprise soit représentée dans chaque publication», précise-t-elle. «Nous montrons aussi volontairement des technologies et des outils innovants afin de susciter l'intérêt des jeunes femmes.»

Les avantages des équipes mixtes

Pour Monika Zemp, les femmes ne constituent pas juste de la main-d'œuvre supplémentaire pour le secteur: «Les équipes mixtes favorisent l'innovation et améliorent les prestations et la communication.» Sur les chantiers en particulier, une bonne communication stimule la motivation et améliore les prestations. Le ton souvent rude ne décourage d'ailleurs pas que les femmes, mais aussi les jeunes hommes.

L'entrepreneuse souligne en outre qu'il est urgent d'améliorer les conditions d'hygiène généralement insuffisantes. «Les responsables doivent veiller à ce que les chantiers soient équipés de toilettes propres.» Une étude récente du syndicat Unia vient confirmer ce constat: sur 300 femmes interrogées dans le secteur, 73 % considèrent que la propreté insuffisante des toilettes et l'absence d'eau courante et de poubelles pour les protections hygiéniques représentent un problème crucial.

Des réseaux de femmes

Les toilettes sont également un sujet de discussion récurrent au sein du réseau «Handwerk-netz». Créé en 2022 à l'initiative de la jeune artisane Sandra Fischer et du Bureau de l'égalité du canton de Zurich, ce réseau offre la possibilité aux artisanes de la région Winterthur-Zurich de se rencontrer et d'échanger. «De nombreuses femmes rencontrent les mêmes problématiques dans leur environnement professionnel», explique Sandra Fischer. «Nous échangeons à ce sujet. Nous voulons montrer aux femmes qu'elles ne sont pas seules à y faire face et leur donner le courage de poursuivre dans leur métier.» Le réseau s'adresse également aux débutantes et aux jeunes filles qui envisagent un métier dans l'artisanat.

Les réseaux d'artisanes restent rares car les associations professionnelles n'en créent guère. Les projeteuses et ingénieures bénéficient d'une meilleure mise en réseau. La Société suisse des ingénieurs et architectes a mis en place dès 2004 un atelier de réflexion autour de la diversité et des questions de genre au travers du projet «Femme et SIA», lequel a débouché en 2014 sur la création d'un réseau composé de six groupes régionaux. Son objectif est «de susciter l'intérêt des filles pour les métiers techniques, de mettre en réseau les femmes actives et de faire évoluer les consciences au sein de la profession sur l'égalité entre hommes et femmes». En Suisse centrale, le réseau «Netzwerk Baufrauen», né d'une initiative privée, encourage les échanges professionnels et personnels. Composé pour l'instant d'une majorité de projeteuses, il est néanmoins ouvert à toutes les femmes qui travaillent dans le bâtiment.

De l'importance des modèles

Monika Zemp estime qu'il est «important que les «femmes du bâtiment» échangent entre elles, et même au-delà de leur secteur». Ces rencontres permettent de nouer des contacts, de faire connaissance avec des femmes inspirantes qui occupent des postes de direction et de se développer sur le plan personnel. «Par rapport aux hommes, les femmes se définissent en général moins, voire pas du tout, par leur statut professionnel», constate Monika Zemp. «Elles ont donc tendance à moins vouloir s'imposer pour les fonctions de direction. Nous avons en tout cas beaucoup de mal à pourvoir des postes de cadres avec des femmes et nous tentons de pousser les collaboratrices qualifiées vers le haut au moyen d'un entretien motivant.» <

1 Article mis à disposition par SuisseEnergie / campagne «Offensive de formation du secteur du bâtiment»



La numérisation à l'affiche

Pour sa deuxième édition, la journée numérisation de suissetec était organisée dans le multiplexe Sihlcity de Zurich. L'événement a attiré un grand nombre de techniciens du bâtiment, qu'ils soient fans de nouvelles technologies ou plus sceptiques.

Mirjam Viviani
Photos : Jasmine Zwicki

Comme pour une véritable séance de cinéma, les quelque 250 spectateurs ont eu droit dès leur arrivée à un paquet de popcorn et à une boisson. Confortablement installés dans leur fauteuil rouge, ils ont assisté à des exposés mêlant intelligence artificielle, automatisation et monde virtuel. Un programme tout aussi captivant que n'importe quel film d'action, concocté par Lars Kunath, responsable des solutions numériques chez suissetec. Daniel Huser, président central de l'association, a ouvert la manifestation. Il n'a pas



Un présentateur de choix : Stefan Wüst, membre du comité central.

manqué de rappeler aux participants la part croissante qu'occupent les nouvelles technologies dans les métiers de la branche, tant au niveau de la planification que de l'exécution. Stefan Wüst, chargé de la numérisation au sein du comité central, a quant à lui tenu le rôle d'animateur tout au long de l'après-midi. Cet expert en construction numérique est lui-même un passionné d'innovations, à titre personnel comme professionnel : un enthousiasme qu'il a très bien su transmettre à chacune de ses prises de parole.

Géniale mais imparfaite

De nos jours, l'intelligence artificielle est au centre de toutes les discussions. Elle serait coupable de la suppression de postes de travail et serait sur le point de tous nous remplacer. Les médias eux aussi ne cessent d'en parler et d'alimenter les craintes (irréalistes) du grand public. En même temps, on vante les mérites de l'IA et on lui prête des pouvoirs presque magiques. Le fait est : si elle peut faciliter notre quotidien, elle comporte aussi des risques. «Ceux qui en sont conscients peuvent les limiter, et profiter pleinement de cet outil», a ainsi expliqué dans son exposé Jonas Dischl, CTO de l'entreprise Xebia. «L'intelligence artificielle est comparable à un bon élève qui aurait appris sa leçon par cœur sans vraiment la comprendre.» Elle est en revanche à même de reconnaître des modèles, de faire des liens et de suivre des objectifs prédéfinis. Elle peut donc être utilisée efficacement lorsque l'on maîtrise soi-même le sujet et que l'on peut vérifier ce qu'elle produit. Au terme de son intervention, Jonas Dischl avait réussi à rassurer tout l'auditoire : «Certes, l'intelligence artificielle va modifier de nombreuses professions, mais le travail ne manquera jamais.» Il s'est même permis de pronostiquer que les métiers manuels, en particulier, ne devraient pas être fortement impactés au cours des dix prochaines années.



Les participants ont pu tester le soudage de bitume en réalité virtuelle.

Depuis les airs

Avec Thomas Bücheler, les participants ont eu l'occasion de prendre de la hauteur. Le fondateur et directeur d'Airteam leur a en effet présenté la plus-value apportée par les drones dans le dimensionnement des toitures. Actuellement, les mesures sont prises à l'aide de mètres ou d'appareils laser, en comptant les tuiles ou sur la base d'images satellite (2D). Ces méthodes prennent du temps et sont sujettes aux erreurs, sans compter le risque de chute. En recourant aux drones, il est possible d'automatiser complètement le procédé. Les résultats sont sûrs, standardisés et plus précis. Les drones sont même capables de tenir compte des inclinaisons et des spécificités telles que les cheminées ou autres. La technologie est particulièrement adaptée à la planification d'installations photovoltaïques et au calcul de systèmes de protection solaire.

Parmi les autres intervenants externes, Manfred Huber (responsable de l'Institut pour la construction numérique à la FHNW) et Gianluca Genova (responsable IDA Lab chez Basler

& Hofmann SA) se sont intéressés à la construction numérique; Reto Senn (Head of AR Products & Partner chez Bitforge SA) a illustré l'utilisation pratique de la réalité augmentée dans la branche.

Apprendre sans risque

Pour finir, Andreas Jakob (responsable des supports didactiques) et Christa Ledergerber (responsable de la formation professionnelle initiale) ont dévoilé la dernière nouveauté en matière de numérisation chez suissetec. Avant d'employer leur poste à souder sur le terrain, les apprentis ferblantiers pourront désormais s'entraîner aux différentes étapes avec un casque de réalité virtuelle et des manettes. Récemment développé, ce complément pourra être intégré aux cours dès janvier 2024. Outre son côté ludique, il a l'avantage de réduire le risque de brûlure pour les débutants et d'économiser des ressources, avec des bénéfices aussi bien financiers qu'écologiques. En effet, pas moins de 27,5 tonnes de bitume sont utilisées par année. <

« Qui ne tente rien n'a rien »

Dans quelle mesure utilisez-vous déjà des solutions numériques? Nous souhaitons vous encourager à franchir un premier cap ou à continuer sur votre lancée. Pourquoi ne pas laisser un chatbot rédiger votre prochain e-mail, par exemple:

bard.google.com
chat.openai.com

Vous avez des questions ou des suggestions en matière de numérisation? N'hésitez pas à contacter Lars Kunath: lars.kunath@suissetec.ch
+41 43 244 73 66

INFO

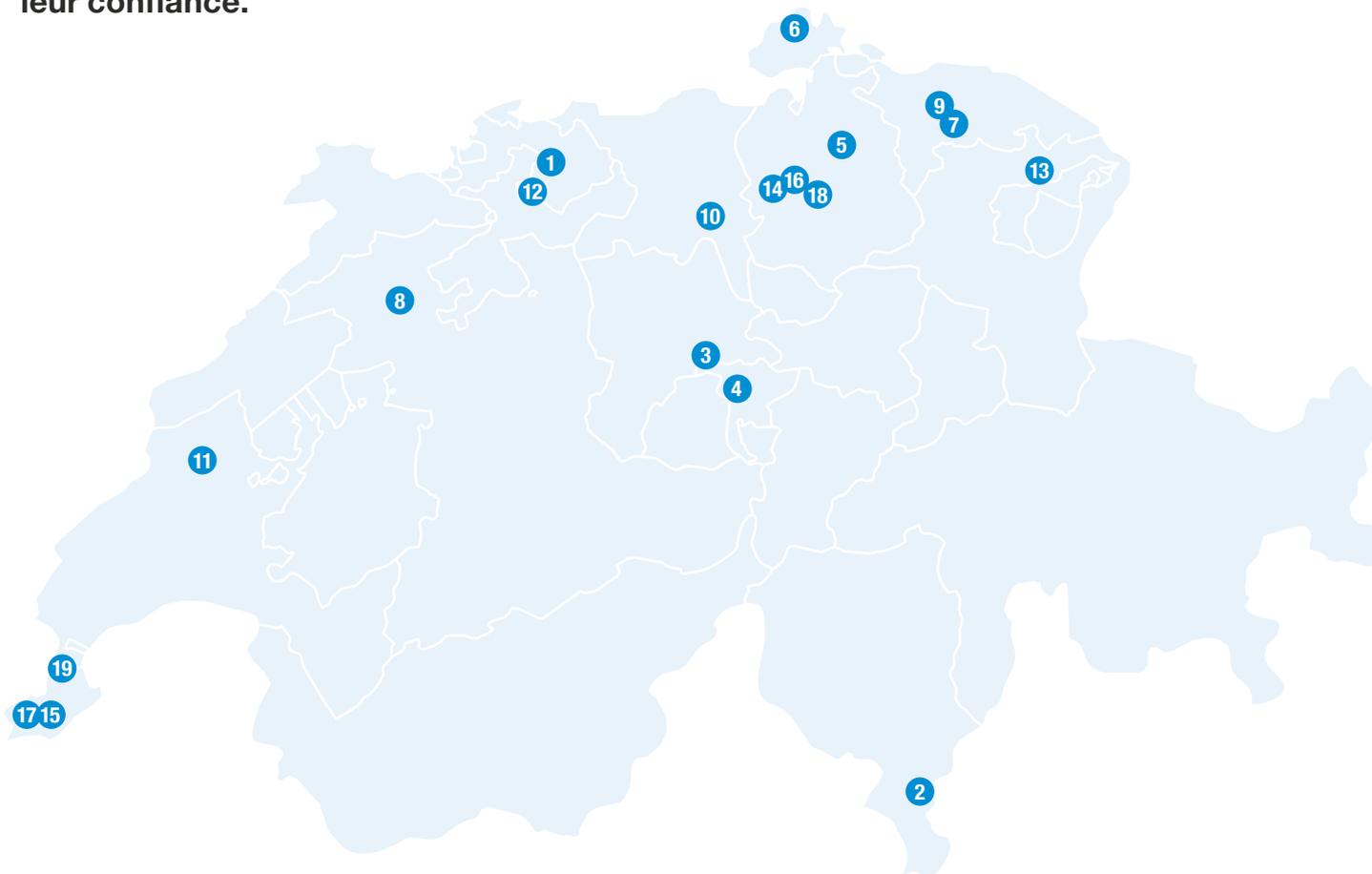
La prochaine journée numérisation aura lieu le 19 septembre 2024.



Les intervenants au grand complet.

Bienvenue! Willkommen! Benvenuto! Beinvegni!

Depuis août 2023,
19 nouveaux membres
ont rejoint suissetec.
Nous remercions
ces entreprises de
leur confiance.



Nom	Localité	Ct	Nom	Localité	Ct
1 Minder Haustechnik GmbH	Lausen	BL	11 RO Energie Sàrl	Yverdon-les-Bains	VD
2 SITAF SA	Davesco-Soragno	TI	12 thowatec GmbH	Reigoldswil	BL
3 GTE Ingenieure GmbH	Kriens	LU	13 originate GmbH	Saint-Gall	SG
4 Planlokal AG	Stans	NW	14 Adera Partner GmbH	Spreitenbach	ZH
5 CM Bedachungen GmbH	Winterthur	ZH	15 PF Pôle Froid Énergies Sàrl	Carouge	GE
6 Wanner Wasser GmbH	Beggingen	SH	16 Süssmann AG	Regensdorf	ZH
7 Munishi Sanitär Heizung GmbH	Rothenhausen	TG	17 Hélios Énergies SA	Grand-Lancy	GE
8 Joulia SA	Biel/Bienne	BE	18 WBW Wir Bewegen Wasser GmbH	Dübendorf	ZH
9 Gebrüder Vogel	Ottoberg	TG	19 DCIS SARL	Versoix	GE
10 dachschaden.ch GmbH	Wohlen	AG			

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

TOP SAFETY

Mesure vitale

PLUS D'INFOS



Pense-bête

Agenda 2024

16–19 janvier

Swissbau, Bâle

19 avril

Conférence des présidents, Morat

20 mars

Journée ferblanterie, Berne

7 juin

Cérémonie de remise
des diplômes

21 juin

Assemblée des délégués de
printemps et congrès, Zurich

19 septembre

Journée numérisation

23–27 octobre

Championnats suisses
de la technique du bâtiment,
Schaffhouse

14 novembre

Journée des maîtres
d'apprentissage, Colombier

15/16 novembre

Inauguration du suissetec campus

22 novembre

Assemblée des délégués
d'automne, aéroport de Zurich

suissetec.ch/evenements

Bienvenue à Dalya



Depuis le 1^{er} novembre, Dalya Abo El Nor est la nouvelle responsable des examens de suissetec. Nous sommes très heureux de la compter parmi nous.

Offres actuelles

Technique et gestion d'entreprise

Sanitaire

- Directives de planification des installations sanitaires
- Planificateur de salle de bains

Tous les domaines

- Calculateur en technique du bâtiment
- Application Web « Entretien et maintenance »
- Sites Internet pour entreprises

Disponibles sur:
[suissetec.ch/
shop](https://suissetec.ch/shop)

tes

Nous vous souhaitons,
à vous et à vos
proches, de belles
fêtes de Noël ainsi
qu'un excellent début
d'année 2024.



Transmission d'entreprise

Pour réussir à passer le témoin et à démarrer une nouvelle étape de sa vie, il est fondamental d'avoir toutes les clés en main.

Notre partenaire VZ Vermögens-Zentrum accorde des conditions avantageuses pour ses honoraires de conseil sur la planification de la transmission d'entreprise et de la retraite : vzch.com/suissetec

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

Viens faire un
stage !

**Utilise la force du soleil
pour un meilleur avenir.**

TOPAPPRENTISSAGES.CH